



**Monsieur le directeur général de l'agence régionale de santé,
monsieur le directeur général de l'AP-HP,
messieurs les ministres,**

**monsieur le vice-président du conseil de surveillance,
monsieur le maire,**

**messieurs les doyens et présidents d'Université,
mesdames, messieurs,
chers et chers collègues,**

Si fort et sincère que soit tout le bonheur que je nous souhaite, il m'est impossible de ne pas évoquer d'abord deux événements dramatiques survenus ces trois derniers mois.

– C'est dans cette même pièce, là, au fond à droite, que notre collègue, le P^r Guy SEBAG, s'est écroulé à trois reprises le 19 novembre dernier, au cours d'une réunion du bureau élargi de la CME.

Il est mort huit jours après, nous laissant d'amers regrets et une immense tristesse.

– La semaine passée, trois jours de terreur ont secoué la France.
L'AP-HP s'est montrée digne de ses devoirs, c'est-à-dire à la hauteur de la confiance dont l'honorent nos concitoyens.

Je veux parler bien sûr de nos composantes que la nature particulière des événements a rendues plus visible que les autres.

Mais pas seulement. Je veux aussi féliciter l'AP-HP tout entière. C'est toute l'AP — médicale, paramédicale, administrative et ouvrière — qui a reçu et soigné les blessés. C'est toute l'AP qui a rassuré la population. Je suis fier d'elle et je la remercie du fond du cœur.

Quand je me figure l'année qui commence, je discerne trois grandes thématiques qui vont surtout m'occuper l'esprit.

- D'abord, l'ouverture de l'AP-HP sur son environnement. Je salue la présence ici ce soir du D^r Pierre FOUCAUD, pédiatre au centre hospitalier de Versailles. Pierre préside la conférence des présidents de CME des centres hospitaliers d'Île-de-France.

Nous travaillons beaucoup ensemble à la création de ponts solides entre les CH d'Île-de-France et les groupes hospitaliers de l'AP-HP. Je veux dire tous nos GH, pas seulement ceux que la géographie a privilégiés en leur donnant une ouverture directe sur les banlieues où vivent aujourd'hui 80 % des Franciliens.

Pour garantir son avenir, l'AP-HP doit rayonner ; elle ne doit surtout pas se recroqueviller sur elle-même.

- Deuxième thème, l'Hôtel-Dieu. Encore lui ! me direz-vous. Oui, toujours lui ! Mais avec quelques symptômes de décrispation dont le plus net à mes yeux est la mise sur pied d'un groupe de travail de la CME. Depuis la fin de novembre, ce groupe s'est déjà réuni quatre fois, et doit rendre en avril ses conclusions sur un projet médical pour l'Hôtel-Dieu. Il est tentant d'anticiper là-dessus car la pression reste très forte. Je demande instamment qu'on s'en abtienne, sauf à vouloir que des décisions intempestives ne balaient le fragile édifice que la CME a entrepris de bâtir. Je ne vous promets pas que nous sortirons sûrement de l'ornière où nous patinons depuis trois ans, mais je vous demande encore trois mois de patience et de bienveillance.
- Ma troisième préoccupation est le retour à l'équilibre budgétaire en 2016. Autrement dit, l'année 2015 doit frôler le déficit zéro. Nous devons consacrer la plus grande part de notre énergie à fabriquer et mettre en œuvre une efficacité médicalement intelligente :

regrouper tout ce qui peut encore l'être, au sein des GH et entre nos GH ;
et, ce que nous n'avons pas encore sérieusement fait, abandonner certaines
activités qui n'ont plus besoin de la lourde machine hospitalière pour
fonctionner. Cela est délicat car des soignants devront accepter de changer
d'activité, ce qui réclame de l'aide et du tact. Ici plus encore qu'ailleurs, la
coopération des présidents de CME locales est indispensable. Les discussions
récentes sur la révision des effectifs de praticiens hospitaliers, ont éveillé une
volonté d'initiative que je trouve très encourageante.

Le plan stratégique nous donne les outils pour faire face à ces défis.

L'administration et la communauté médicale vont maintenant les employer pour
avancer ensemble. À mon échelle, qui est celle des relations du président de la
CME avec le directeur général, je souhaite que la confiance mutuelle, qui est
déjà solide, se renforce sans relâche.

De la confiance, encore de la confiance, toujours de la confiance !

Nul ne peut décider sans l'autre. C'est la règle infrangible, la condition *sine qua
non* de notre succès collectif.

Meilleurs vœux à toutes et à tous,

vive l'AP-HP,

merci beaucoup.

P^r Loïc CAPRON
président de la CME de l'AP-HP
15 janvier 2015